Cie des Voyageurs Éphémères

Dossier de Presse

L'ÉCHO
la Marseillaise

10/09/2009

Une femme pas si seule

Une nouvelle scène existe : la Grange aux Blas-Blas, où la compagnie La Bolita présentait, les 4 et 5 septembre, sa dernière création, «Une Femme seule», remarquablement mise en scène et interprétée par Anne-Elisabeth Prin.

C'est une ferme perdue au bout d'une toute petite route entre Ecueillé et Luçay-le-Mâle, au lieu-dit «Blas», et c'est depuis le printemps dernier un petit théâtre au seuil ouvert sur un ciel immense. Avant tout un lieu de résidences pour des créations théâtrales et musicales, mais ses quarante-neuf places permettent d'accueillir le public le plus curieux de nouveautés.

Nicolas Leffray a aménagé la grange sobrement, La Bolita y a posé ses projecteurs et sa sono (héritage du Puck Théâtre), les sièges viennent de Châteauroux (de la Salle Edith-Piaf avant rénovation) et au fond, la buvette minuscule favorise les grandes causettes. Pour sa rentrée de septembre, la Compagnie a laissé Anne-Elisabeth Prin préparer deux représentations de la pièce de Dario Fo et Franca Rame, dans un esprit qui enrichit d'ambiguïtés un texte déjà très fort, aux saillies savoureuses, où l'humour est teinté de tragique. Elle a opté pour un parti-pris de mise en scène qui repose sur des choix simples, qui respectent le texte d'origine (mais pas forcément toutes les didascalies) et laissent les spectateurs libres, en définitive, de voir ce qu'ils veulent. Nul besoin de décor surchargé, d'accessoires redondants, de comparses inertes. Seul le jeu des ombres et des lumières (création de Juliette Labbaye) accompagne le monologue, et sculpte, avec la musique, ses arrière-pensées. Le téléphone et la trompette sonnent-ils ? Cette femme, à la solitude si peuplée, seule elle les entend, elle le dit, et c'est tout ce qui compte, les mots prononcés par elle, dans les états successifs qu'elle vit.

Parle-t-elle à sa voisine d'en face ? Peu importe. C'est à nous d'entendre ce que ses paroles font advenir de son univers, de ses frustrations et de ses désirs, des menaces extérieures, de son enfermement, de ses envies criminelles.

Anne-Elisabeth Prin incarne les sentiments souvent extrêmes sans en rajouter dans le caustique ou l'exalté, avec délicatesse, car la violence de ce drame pour cette femme (et tant d'autres !) est bien assez terrible. Voilà un beau spectacle qui mérite une grande tournée dans l'Indre et ailleurs.

M. P

La Grange aux Blas-Blas, Lieu dit Blas, 36360 Luçay-le-Mâle.
Infos au 02.54.40.24.13

Une drôle de jeune mariée (crédit : Charles Prin)

la Nouvelle République.fr

Indre - théâtre

11/10/2009

Le public a applaudi " Une femme seule "

Souvenez-vous... La Grange aux Blas-Blas accueillait La Bolita compagnie, en résidence cet été. Et bien celle-ci avait pu donner naissance à un nouveau spectacle intitulé « Une Femme seule », de Dario Fo et Franca Rame, prix Nobel en littérature 1997. Cette piéce a été admirablement interprétée, vendredi et samedi derniers, par Anne-Élisabeth Prin dans la Grange aux Blas Blas, aménagée en véritable salle de spectacle douillette et intime.

L'histoire commence comme la journée de n'importe quelle femme. En musique et dans la bonne humeur.

Elle bénéficie de tout ce qu'il faut pour être heureuse : la radio, l'électroménager et surtout une famille tranquille. Puis elle aperçoit une nouvelle voisine dans l'immeuble d'en face. Enthousiaste, elle commence à lui raconter sa vie. Mais de confessions truffées d'humour en confessions inquiétantes, la femme se révèle... Dario Fo démontre avec subtilité à travers ce texte, qu'il ne faut jamais se fier aux apparences. Ces deux représentations ont enchanté le public, qui a poursuivi la soirée autour de pizzas et d'amuse-gueules.

La Bolita compagnie a présenté son spectacle.

L'Écho du Berry

Argenton-sur-Creuse – théâtre

24/11/2010

Anne-Élisabeth Prin de retour à l'Avant-Scène *le 24 novembre*

Après *Le Journal de Grosse Patate*, cette comédienne originaire de Fougerolles présentera mercredi 24 novembre une pièce intitulée *Une Femme seule.*

La comédienne Anne-Élisabeth Prin présente deux spectacles à l'Avant-Scène en ce début de saison. En effet, la salle argentonnaise a programmé *Le Journal de Grosse Patate* le 27 octobre à destination du jeune public et la pièce *Une Femme seule* (lire ci-dessous) sera jouée mercredi 24 novembre. C'est au sein de la Bolita compagnie, créée en 2004, que cette artiste de 37 ans évolue, qu'elle soit initiatrice de projets, interprète ou metteur en scène.

« *La structure est née pour encadrer la création de notre première pièce*, Le Sas, précise-t-elle, *avec Niko Lamatière, Giovanni Ortega, Francis Labbaye et Olivier Thillou. Depuis, la Bolita compagnie présente le groupe de rock* Métronomic Erection *et des pièces comme* Les Rouquins *(de J.-C. Grumberg),* Le Journal de Grosse Patate *et* Une Femme seule. »

Anne-Élisabeth Prin a choisi d'exercer dans son Berry natal. Il n'était pourtant pas dit que la jeune fille montée à Paris à 21 ans reviendrait un jour. Originaire de Fougerolles, c'est au sein de la troupe cluisienne Le Manteau d'Arlequin qu'elle s'est formée au théâtre dès 12 ans. « *Dans ma famille, on n'a jamais considéré que les voies artistiques n'étaient pas de vrais métiers*, affirme la comédienne, *contrairement à mes professeurs qui étaient souvent embarrassés lorsque j'affirmais vouloir devenir comédienne...* »

❑ *Une Femme seule* est une œuvre de Dario Fo et Franca Rame.

Après son Bac, elle passe donc une audition pour le conservatoire d'art dramatique de Limoges et, à sa grande surprise, est reçue haut la main. « *Mais au bout d'une année*, poursuit-elle, *mes professeurs m'ont encouragée à poursuivre ma formation au sein de villes plus importantes. Je ne me sentais pas prête et j'ai quitté le conservatoire !* »

La grange aux Blas-blas

Elle passe alors un CAP de projectionniste de cinéma, déniche un emploi à Paris et, durant cinq ans, continue le théâtre au sein de cours du soir. « *Puis, à un moment donné, j'ai eu envie de revenir provisoirement chez mes parents...Et je n'en suis plus repartie !* » Installée à La Châtre, elle suit alors un atelier dirigé par Gilles Charmot. Rapidement, ce dernier lui propose de rejoindre sa troupe professionnelle, la compagnie du Loup-Garou. « *J'ai accepté. À 28 ans, j'avais enfin la maturité suffisante pour saisir ma chance,* » analyse-t-elle.

Aujourd'hui, parallèlement à la Bolita compagnie, la comédienne organise des spectacles dans une grange qu'elle a rénovée avec ses proches à Luçay-le-Mâle : La Grange aux Blas-blas. « *Cette salle répond à un manque de lieux de répétition pour les compagnies du département,* » indique Anne-Élisabeth. Une nouvelle association a d'ailleurs vu le jour, La Compagnie des voyageurs éphémères. Elle est rattachée à ce lieu d'accueil où des représentations sont également programmées en partenariat avec la salle de spectacle de la commune. L'artiste planche actuellement sur une création qui devrait voir le jour en 2011. Ce sera l'occasion d'aller découvrir ce lieu singulier au nord du département. ■

Frankie Morlet (CLP)

http://www.lagrangeauxblas-blas.com

Une pièce sur les violences conjugales

C'EST DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES qu'Anne-Élisabeth Prin jouera *Une femme seule*, de Dario Fo, mardi 24 novembre à 20 h 30 à l'Avant-Scène. Le dramaturge italien, prix Nobel de littérature, met en scène une femme au foyer qui raconte sa vie à une voisine. Au quotidien banal et loufoque à la fois, narré avec ironie, se mêlent rapidement des confessions inquiétantes. La douce folie du personnage féminin laisse libre toute interprétation, plongeant le public dans l'interrogation. Dario Fo parvient à démontrer subtilement qu'en matière de violence conjugale, on ne peut pas se fier aux apparences.

« *Après avoir monté cette pièce je l'ai proposée à la Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité en tant qu'outil,* indique Anne-Élisabeth Prin. *Le spectacle a donc été subventionné afin que l'entrée soit gratuite et touche un large public, la recette étant reversée à une association luttant contre les violences conjugales.*

Mardi, à l'Avant-Scène, des associations telles que le Planning familial de l'Indre ou Femmes solidaires seront présentes et alimenteront une discussion après la représentation. » Anne-Élisabeth Prin participe à d'autres actions de sensibilisation : avec la compagnie du Loup-Garou, elle participera à un « *théâtre forum* » le 20 novembre au Blanc et jouera de nouveau *Une Femme seule* le 23 novembre à Châteauroux. ■ **Fk.M.**

Réservations : 02 54 24 36 88

la Nouvelle République.fr

Spectacle

24/11/2010

“ Une femme seule ” ce soir, à L’Avant-Scène

Ce mercredi soir, à 20 h 30, L’Avant-Scène proposera *Une femme seule*, spectacle de la Bolita compagnie. *Une femme seule* a été créé en partenariat avec la délégation régionale aux droits des femmes et à l’égalité de la préfecture de l’Indre. Le spectacle est extrait de *Récits de femmes et autres histoires*, un texte de Dario Fo et Franca Rame. Il restitue une sorte de saga sur les destins féminins, entreprise dans les années 1970.

Dario Fo, prix Nobel de littérature en 1997, et Franca Rame, démontrent avec subtilité à travers le texte comique et pathétique à la fois de la pièce, qu’il ne faut jamais se fier aux apparences.

Le texte s’entremêle avec des chants de différentes époques (début du XXe siècle à nos jours) pour dire que, parfois, la condition de certaines femmes de notre époque est restée la même que celle de nos grands-mères.

Ce soir, sur les planches argentonnaises.

Ce soir, à 20 h 30, à L’Avant-Scène : Une femme seule, par la Bolita compagnie. Entrée gratuite.

la Nouvelle République.fr

08/03/2011

“ Une femme seule ” monte sur scène

Samedi, Anne-Élisabeth Prin présentera cette pièce de Dario Fo et de Franca Rame sur les planches du lycée Balzac. Un instant à la fois grave et drôle.

« Je voulais que cette femme soit bien habillée »

Ces représentations tombent à pic. Deux jours après la Journée de la femme. Une journée qui sera toujours un événement, tant qu'il y aura des violences faites aux femmes. Tant que la femme ne sera pas l'égale de l'homme dans tous les registres qui composent la société.

Anne-Élisabeth Prin s'est emparée du texte du dramaturge Dario Fo qu'elle a adoré. Immédiatement. L'histoire d'une femme qui vit chez elle. Seule. Abandonnée. Séquestrée. « *Je voulais un texte qui soit aussi comique par moments et qui pose des questions* », explique la comédienne. Dario Fo lui a souri. Elle connaissait déjà nombre d'œuvres du dramaturge pour les avoir travaillées au Conservatoire d'art dramatique de Limoges.

Assise sur une chaise dans sa maison du bout du monde, à quelques kilomètres de Luçay-le-Mâle, elle regarde la nature qui s'ouvre derrière la fenêtre de sa cuisine. Une ferme où elle a élu domicile il y a sept ans, après avoir bourlingué à Paris. Un retour aux sources du Berry dont est native cette jeune femme de 37 ans. « *C'est un texte magnifique car il y a une écriture. Dario Fo dit des choses affreuses par moments, mais le comique les rend immédiatement supportables. Et au final, ce n'est jamais un coup de massue pour le spectateur. Ce texte, on pourrait le jouer de mille façons. La femme aurait pu être habillée en jogging avec des baskets ; je l'ai imaginée en robe de soirée, très classe, dans son appartement quasiment vide* ».

Et pendant 1 h 20, l'actrice, qui a également fait la mise en scène de son spectacle, lâche les mots de l'auteur : « *Je tailladais mes veines dans le sens de la longueur. Pour mourir plus vite [...] Il m'a enroulée dans une belle couverture pour ne pas salir sa voiture. Il m'a emmenée à l'hôpital et puis, il m'a pardonné. Mais depuis ce jour-là, il m'enferme à la maison...* »

Anne-Élisabeth Prin répète chez elle ce magnifique texte.

Rationnel, irrationnel, vécu et affabulations s'interpénètrent dans ce spectacle. Autant de vérités lâchées au nom d'une seule : la souffrance de certaines femmes violentées.

Ce spectacle, subventionné par le ministère du Travail, de la Solidarité et de la Famille, est toujours suivi d'une discussion avec un professionnel : juriste, personnel du planning familial...

Emmanuel Bédu

Ouvert à tous publics, samedi 12 mars, à 20 h 30, au studio théâtre du lycée Balzac. Entrée gratuite : les spectateurs donnent ce qu'ils veulent ; les recettes sont redistribuées à la lutte contre les violences faites aux femmes. D'autres représentations sont prévues, réservées aux lycéens.

la Nouvelle République.fr

Indre - théâtre

Une vie de femme solitaire

15/02/2011

Anne-Élisabeth Prin interprète cette femme aussi seule que troublante.

Radio, électroménager, famille sereine… Cette femme a tout ce qu'il faut pour être heureuse. Et pourtant, derrière l'apparente normalité des choses, cette bonne humeur exaltée, cette *Femme seule*, de La Bolita Compagnie, peut se révéler troublante, inquiétante quand elle échange des confessions de palier avec sa voisine. Anne-Élisabeth Prin va vous étonner, mardi soir, au Moulin de la filature, en interprétant sur les planches le texte de Dario Fo et Franca Rame (Prix Nobel de littérature 1997). *Une Femme seule* est le premier spectacle à avoir été créé dans la Grange aux blas-blas de la compagnie, à Luçay-le-Mâle.

Mardi 15 février, à 21 h, au Moulin de la filature. Entrée : 10 € et 5 €.

L'ÉCHO la Marseillaise

Issoudun

« Une femme seule » au lycée

17/03/2011

Après la journée de la femme, une pièce sur un sujet d'actualité jouée devant les terminales du lycée Balzac et suivie d'un débat.

« Une femme seule », pièce de Dario Fo et Franca Rame, est un spectacle à une seule comédienne sur le thème des violences conjugales. Il a été interprété et mis en scène par Anne-Elisabeth Prin de la Compagnie des Voyageurs Ephémères, en coproduction avec Bolita Cie, devant les terminales du lycée jeudi et vendredi. Celles-ci avaient abordé le sujet en cours d'espagnol avec Mmes Garcia et De Seissan. Les représentations d'une heure quinze étaient suivies d'un échange avec des représentants du planning familial, de femmes solidaires et du CIDFF (Centre Information du Droit des Femmes et de la Famille). Samedi 12 mars en soirée, le même spectacle était donné dans le studio théâtre du lycée ouvert au public, avec entrée gratuite.

«Une femme seule» en scène.

La pièce nous montre une femme abusée, violentée finalement séquestrée et trompée. Une accumulation de situations aggravées par le huis-clos et dont on se demande si elle va avoir une fin tandis que la mise en scène et le jeu de l'actrice entraînent la conviction du spectateur. Celui-ci est convaincu et impressionné mais malgré tout, quelques séances ou des paroles de l'héroïne entraînent un rire libérateur. Finalement, le spectateur en sort un peu sonné et l'héroïne au bord de la folie, à moins qu'elle n'y ait été acculée plut tôt, ainsi que plusieurs séquences permettent de se le demander. Lors de la séance publique, le débat qui suivit avec l'actrice mais aussi Stéphanie (CIDFF), Mélanie et Sarah (Planning familial) porta sur les violences faites aux femmes.

Un phénomène qui commence souvent par des violences psychologiques avant que viennent les violences physiques et alors que leur auteur fait en sorte que la victime se sente coupable. Celle-ci reste d'ailleurs amoureuse et seule la mise en danger des enfants provoque généralement le départ vers un refuge de la mère et ses enfants. Le phénomène n'épargne pas de classes sociales, d'âges et même de sexe ; le phénomène des hommes battus commençant à être mieux connu. En France, une femme meurt de violences conjugales tous les trois jours tandis que 75 000 viols son recensés. Et le département de l'Indre n'est pas un département de «Bisounours» exempt de ces problèmes. La montée de la violence chez les jeunes a également été évoquée.

D. B.

L'Écho du Berry

L'Echo du Boischaut Nord – Luçay-le-Mâle

Sois sage, Ô ma douleur

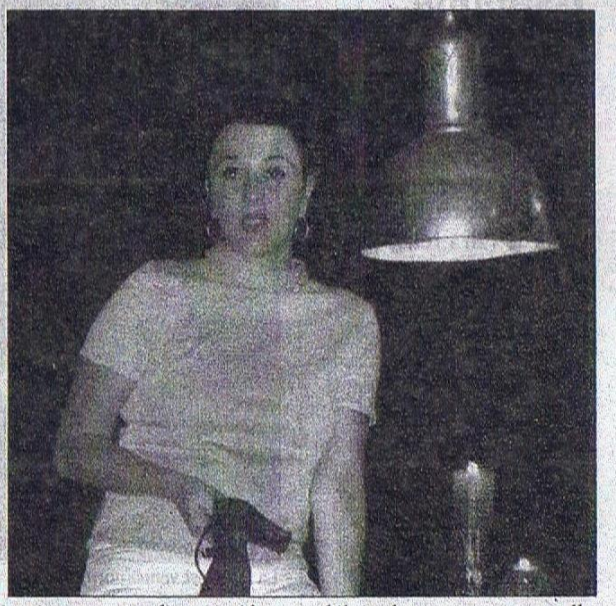
Samedi dernier à La Grange aux Blas-Blas, la Cie des Voyageurs Éphémères présentait sa dernière création, « Mes larmes », une performance d'Anne-Elisabeth Prin

07/09/2011

C'est tout à l'honneur de «Musique et Théâtre aux Pays», dispositif financé par le Conseil Général et la Région Centre (l'an dernier, 62 communes indriennes ont accueilli autant de spectacles pour près de 18 000 spectateurs), d'avoir intégré cette création dans sa programmation 2011.

C'est même une belle audace, car le texte d'Isabelle Rossignol (publié aux éditions Léo Scheer) n'est ni facile ni attrayant pour tout public, même pour une pièce de théâtre. Dans une langue étrangement farcie de parler vulgaire et de très peu de littérature, c'est un monologue à la fois fluide et heurté, difficultueux comme un long vomissement de douleurs, de frustrations et de rancunes. Le fruit bizarre d'une rupture atroce, d'un abandon définitif, d'une déréliction après plusieurs années de vie commune. L'occasion pour l'auteure d'une écriture autobiographique, «à cru», pour un grand déballage d'affects, dans la solitude d'un champ de ruine affective, avec à peine une lueur d'espérance à la fin de cette catharsis.

C'est de ce texte-là que la comédienne Anne-Elisabeth Prin s'est éprise, d'abord pour des lectures «d'hiver». Mais sa fascination pour ce personnage de femme l'a menée jusqu'à vouloir l'incarner et la mettre en scène. Un travail difficile, un accouchement réussi, dont le public a apprécié la densité et la sobriété, autant dans l'interprétation que dans les jeux des lumières sur le décor dépouillé. Le lamento de cette femme éplorée a envoûté sans doute davantage les spectatrices que les spectateurs, mais tous et toutes ont pu toucher du doigt la magie d'une incarnation parfaite par l'actrice, à la juste distance du pathos et de la douleur épanchée sous contrôle, entre le feu et l'eau, la passion des bougies de sang, et la douche rédemptrice.



L'auteure elle-même était présente samedi soir. Alors qu'elle écrit aussi pour la radio, elle ne cachait pas sa satisfaction devant ce spectacle. Elle n'imaginait pas que son texte aurait pu déboucher sur une telle représentation au moment ou elle l'écrivait pour s'en délivrer. Une expérience rare !

M.P

la Nouvelle République.fr

Loir-et-Cher - théâtre

Les violences mises en scène

29/11/2012

« Une femme seule », un classique du théâtre.

La semaine contre les violences envers les femmes s'est clôturée lundi soir, espace Jorge-Semprun, par la représentation théâtrale d'*Une femme seule.*

Ce texte tiré de *Récits de femmes et autres histoires,* de Dario Fo et Franca Rame, prix Nobel de littérature en 1997, était mis en scène et interprété par la comédienne Anne-Élisabeth Prin, de la compagnie des « Voyageurs éphémères ».

La soirée présentée par Juliette Macquet, chargée de mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité, et Monique Derue, présidente du centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), s'est poursuivie par un débat entre la salle et les divers intervenants.
A noter qu'une représentation de cette pièce est à nouveau prévue le 6 décembre pour les internes du lycée Camille-Claudel.

Cor. NR : M. C

la Nouvelle République.fr

Indre - Valençay

Les collégiens et la condition féminine

10/12/2012

Les collégiens ont échangé avec les animatrices.

Pour un collège rural, l'ouverture culturelle est couramment associée à une sortie dans une grande ville. Tout à l'inverse, les collégiens de Valençay et d'Écueillé ont eu la chance d'assister à une représentation théâtrale dans une vraie salle de spectacle, en pleine campagne, à La Grange aux Blas-Blas, à Luçay-le-Mâle. Seule sur scène pendant une heure et dix minutes, la comédienne Anne-Élisabeth Prin leur a présenté *Une femme seule,* de Dario Fo et Franca Ramé. Dans l'Italie des années 1950, une femme parle à travers la fenêtre à sa nouvelle voisine d'en face, dévoilant ainsi au fur et à mesure le calvaire qu'elle vit. Séquestrée par son mari, confinée avec son beau-frère obsédé sexuel, Interrogée par les élèves à l'issue de la représentation, la comédienne a d'abord expliqué sa démarche d'appropriation du rôle et donné des pistes de compréhension pour certaines scènes. Ensuite, des représentantes du Planning familial, du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles ainsi que Savina Alvarez, déléguée départementale aux droits de la femme et à l'égalité, ont placé la pièce dans le contexte actuel. Cette dernière a également fait le lien avec la date du 25 novembre, décrétée Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

Les enseignants et les deux principaux, Marie-Christine Tournier, pour le collège d'Écueillé, et Hartmuth Barché, pour le collège de Valençay, qui ont assisté au spectacle, ont exprimé leur satisfaction vis-à-vis de cette rencontre, tout comme Elsa Bon-Mahé, assistante d'éducation au collège de Valençay, qui en est à l'origine.

L'Écho du Berry

Luçay-le-Mâle

13/12/2012

Des élèves sensibilisés à la violence faite aux femmes

Les élèves des classes de 3ème des collèges de Valençay et d'Ecueillé ont assisté à une représentation théâtrale dans une vraie salle de spectacle à la Grange aux Blas-Blas.

Dans un collège rural, l'ouverture culturelle est couramment associée à une sortie dans une grande ville. Tout à l'inverse de cette idée préconçue, les élèves des classes de 3ème des collèges de Valençay et d'Ecueillé ont eu la chance d'assister à une représentation théâtrale dans une vraie salle de spectacle en pleine campagne, à la Grange aux Blas-Blas, à Luçay-le-Mâle. Pour permettre aux quatre classes concernées de bénéficier de ce spectacle, deux séances réparties sur deux après-midis successifs ont eu lieu.

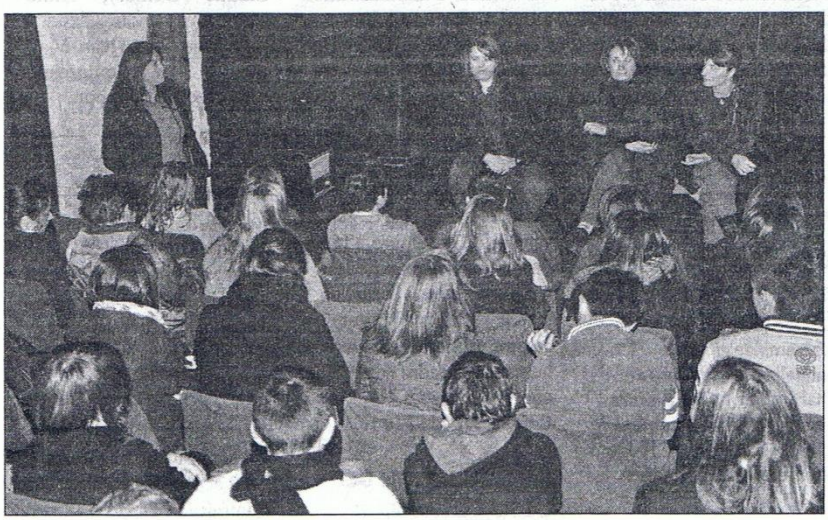
Anne-Elisabeth Prin a présenté la pièce «Une femme seule»

Seule sur scène pendant 1h10, la comédienne Anne-Elisabeth Prin a présenté aux collégiens la pièce «Une femme seule » de Dario Fo et Franca Ramé. Dans l'Italie des années 50, une femme parle à travers la fenêtre à sa nouvelle voisine d'en face, dévoilant ainsi au fur et à mesure le calvaire qu'elle vit. Séquestrée par son mari, confinée avec son beau-frère obsédé sexuel, exposée à la vue d'un voyeur, la femme objet subit toute sorte d'agressions jusqu'à ce que l'angoisse la pousse à l'acte extrême.

C'est grâce à son jeu subtile et sobre, que l'actrice réussit à faire passer ce sujet ardu auprès des collégiens. Mais personne ne reste insensible face à ce tableau noir brossé de la gente masculine. Impressionnés par la qualité du jeu mais aussi par le drame illustré, les émotions à vif, les jeunes spectateurs ont ensuite pu échanger avec l'équipe des animatrices. Interrogée par les élèves, la comédienne a expliqué d'abord sa démarche d'appropriation du rôle et donné des pistes de compréhension pour certaines scènes, laissant toutefois assez de liberté d'interprétation à chacun. Ensuite, les représentantes du Planning Familial, du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles ainsi que la Déléguée Départementale aux Droits de la Femme et à l'Egalité ont placé la pièce dans le contexte actuel. Savina Alvarez a également fait le lien entre cette représentation et la date du 25 novembre, journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

La violence faite aux femmes traverse toutes les couches de la société et peut concerner chacun de nous, en tant que témoin, victime ou bourreau. En moyenne, deux femmes et demi meurent chaque semaine à cause de ces violences. C'est donc dès le plus jeune âge qu'il faut cultiver le respect d'autrui afin que chacun puisse développer l'estime de soi.

En retournant dans leurs établissements respectifs, les enseignants et les deux principaux, Marie-Christine Tournier pour le collège d'Ecueillé et Hartmuth Barché pour le collège de Valençay, qui ont assisté à cette manifestation, ont eu le sentiment que la leçon a été retenue. Une grande satisfaction aussi pour Elsa Bon-Mahé, assistante d'éducation au collège de Valençay, qui est à l'origine des contacts entre les collèges et la comédienne.



Les élèves échangent avec l'équipe des animateurs

M. Barché, principal du collège Alain Fournier

la Nouvelle République.fr

Indre – Théâtre

Femmes solidaires

22/03/2014

Le comité Femmes solidaires organise une soirée théâtre dans le cadre de la Journée internationale de la Femme, mardi 25 mars, à 20 h 30, salle Maurice-Sand. La pièce, *Une Femme seule*, sera interprétée par la Compagnie des voyageurs éphémères, avec un texte de Dario Fo et Franca Rame, et Anne-Elisabeth Prin dans le rôle principal, avant un débat en présence de l'artiste. La comédienne s'est emparée du texte en 2009 et n'a cessé de le défendre lors d'interventions dans les établissements scolaires ou dans le cadre de représentations militantes. Ce spectacle sera présenté aux classes de 3e du collège George-Sand et aux élèves de terminale du lycée George-Sand, mardi 25 et mercredi 26 mars.

L'ECHO
la Marseillaise

Mardi 25 mars, au Théâtre Maurice Sand, Anne-Elisabeth Prin, comédienne-metteure en scène, a captivé les élèves de Terminale venus assister, dans le cadre de leur cours de philosophie, à la représentation d'une pièce de Dario Fo et Franca Rame, "Une Femme seule".

Après le spectacle, drôle, émouvant, perturbant, qui fait vaciller les repères et les représentations, les lycéens ont eu un échange riche avec Anne-Elisabeth Prin sur le thème des violences faites aux femmes.

26/03/2014

Lors de la discussion avec les lycéens en présence d'Anne-Elisabeth Prin et de militantes du centre d'information aux droits des femmes et à la famille et du planning familial

Photo et légende : DB

Cette séance était proposée dans le cadre d'un partenariat avec la Délégation Régionale aux Droits des Femmes. Des représentantes du Centre d'information aux droits des Femmes et du Planning familial ont apporté un éclairage intéressant sur les difficultés de parole des victimes.

Trois mélodramatiques fois pour toutes

Les conditions d'une célébration à la fois digne et retentissante de la journée de la femme n'étant pas réunies par le comité local des "Femmes Solidaires" à la date du 8 mars, celles des 25 et 26 mars ont été choisies pour une triple représentation théâtrale dans la salle Maurice Sand.

Œuvre de Dario Fo et Franca Rame, qui ont imprimé leur atavisme italien pour la tragicomédie, la pièce "Une femme seule" a été interprétée en un superbe soliloque par Anne-Elisabeth Prin, que l'on sait originaire du pays de La Châtre - de Fougerolles exactement.

Le 25 mars pour des lycéens l'après-midi, puis pour le grand public le soir, et le 26 mars pour des collégiens, l'estrade a été transformée par la grâce de l'imagination et surtout par le talent de la jeune comédienne en un lieu intime, clos de toutes parts, que ne pénètre plus la lumière de l'amour, où s'étouffent les ultimes désirs de liberté quand sourdent les douleurs. Celles d'une femme en proie à une terrible angoisse, au rejet de tout sentiment de confiance envers qui que ce soit, capable de susciter en elle reniement de soi, délires de la persécution et encore quelques saines réactions mais sans conviction ni lendemains. Un quotidien violent vécu par bribes ou par pans entiers et mortels par des générations de femmes. Que des lois, cependant divergentes et fluctuantes selon les nations, ne font que tempérer, trop lentement.

Article de Denis Bonnet

L'Écho du Berry

Le PORTRAIT DU TERROIR paru dans L'Écho du Berry du 30 avril 2014

Anne-Elisabeth Prin : Comédienne engagée

30/04/2014

Anne-Elisabeth Prin, dans la Grange aux Blas-Blas, la salle de spectacles qu'elle a aménagée dans une ferme à Luçay-le-Mâle, dans le nord du département de l'Indre.

Cette comédienne de théâtre, qui a grandi à La Châtre, met son talent au service de textes dénonçant des problématiques touchant les femmes et la condition féminine.

En 6e déjà, quand il fallait que j'indique le métier que je voulais faire, je mettais comédienne, se souvient Anne-Elisabeth Prin. Une idée dont elle n'a jamais déviée et qu'elle a concrétisée pour le plus grand plaisir du public qui l'applaudit aujourd'hui sur scène.
Cette vocation précoce, Anne-Elisabeth, aujourd'hui âgée de 40 ans, la doit notamment à sa mère, Jocelyne Prin, artiste-peintre amateur : « Tous les mercredis, elle nous emmenait à la bibliothèque à La Châtre, on choisissait des livres, on écoutait des contes et après, une fois rentrés à la maison, on se déguisait. C'est comme ça que j'ai appris à ressentir les choses et à les exprimer », raconte Anne-Elisabeth, qui a grandi à La Châtre, où elle a suivi sa scolarité jusqu'au lycée.
Elle a à peine 12 ans, en 1985, quand elle rejoint la troupe du Manteau d'Arlequin, à Cluis, pour interpréter le spectacle Jacquou le Croquant. « Après cela, je n'ai plus arrêté ! J'aime jouer, on est quelqu'un d'autre, des personnages très éloignés de nous et en même temps pas toujours tant que cela... Il faut les construire, les investir ».

Projectionniste à Paris

En 1992, ne s'épanouissant pas vraiment au lycée, elle décide de passer l'audition pour entrer au conservatoire de théâtre de Limoges. « Mes parents ne m'ont jamais dit qu'être comédienne, ce n'est pas un métier, ils m'ont toujours aidée », précise-t-elle. Sa prestation est si convaincante qu'Anne-Elisabeth intègre d'emblée le second cycle. Parallèlement, elle suit également une formation de projectionniste.
C'est d'ailleurs en tant que projectionniste, pour officier dans un centre culturel puis dans un cinéma Art et essai, qu'elle 'monte' à Paris. Elle continue de faire partie de troupes amateurs mais ne franchit pas le cap

professionnel : « C'est une question de maturité. J'étais aussi plutôt dans l'alternatif », confie-t-elle également. Ce cap, c'est finalement dans l'apaisement de son Berry natal qu'elle va le franchir. De retour en Boischaut-Sud, elle s'installe à La Châtre et reprend les cours au conservatoire de Limoges. Elle joue avec la Compagnie du Loup Garou la pièce Qui a peur de Virginia Woolf ? et « après, tout est allé très vite. J'ai travaillé avec d'autres compagnies, j'ai réalisé des projets personnels », indique Anne-Elisabeth, qui a été en 2004 à l'origine de la Bolita Compagnie. Un collectif d'artistes avec lequel elle a monté Le sas, d'après le livre éponyme de Michel Azama, relatant le quotidien de femmes en milieu carcéral, d'après les récits de vie de douze détenues de la prison de Rennes.
Un texte d'une grande intensité, sur un sujet social autour des femmes, à l'image de ceux qu'Anne-Elisabeth Prin aime défendre sur scène. « Les textes que je choisis sont des coups de coeur. En général, ils dénoncent des problématiques qui touchent les femmes et la condition féminine. Ce sont des textes qui me font me poser des questions et qui, fatalement, vont amener le public à une réflexion sur ces sujets. J'ai aussi envie de défendre le théâtre contemporain », explique la comédienne.
Les pièces qu'elle a montées et interprétées depuis la création de la Compagnie des voyageurs éphémères, en 2010, sont fidèles à ce credo : depuis Mes larmes, d'Isabelle Rossignol, qui raconte l'histoire d'une séparation et ses traumatismes, à Sodome, ma douce, de Laurent Gaudé, sur les discriminations raciales, ethniques, religieuses, en passant par Une femme seule, de Dario Fo et Franca Rame, sur les violences faites aux femmes.

Théâtre et actions de sensibilisation

Souvent seule sur scène dans des décors épurés pour interpréter ces femmes meurtries, la comédienne les habite de son énergie et son talent. Elle travaille aussi avec des chargés de mission du droit des femmes pour que ses spectacles soient autant d'actions de sensibilisation. Une femme seule a par exemple fait l'objet de nombreuses séances pour les collégiens et lycéens, notamment à La Châtre au mois de mars.
Anne-Elisabeth Prin est aujourd'hui installée à Luçay-le-Mâle, dans le nord de l'Indre, où est basée la Compagnie des voyageurs éphémères à laquelle collabore également son frère Alexandre, régisseur lumière. Elle y a aussi créé La Grange aux Blas-Blas, une salle de spectacles de quarante-neuf places aménagée dans un corps de ferme. Une manière de rapprocher le théâtre du public en milieu rural. Un rapprochement qu'elle pratique aussi auprès de publics qui vivent souvent à l'écart de la culture : avec le théâtre du Lamparo, elle est par exemple intervenue à la centrale de Saint-Maur et enseigne le théâtre à des personnes handicapées à Valençay.
Elle n'en revient pas moins régulièrement en Boischaut-Sud, où elle est une habituée du théâtre Maurice-Sand, à La Châtre. « Quand j'y vais, j'ai l'impression d'être à la maison », confie-t-elle.
Des voyages éphémères mais à la saveur durable pour le public qui l'a vue sur les planches.

Article de Nicolas Barraud

la Nouvelle République.fr

INDRE - Argenton-sur-Creuse - Éducation

Théâtre pédagogique pour les collégiens

27/04/2015

Les collégiens se sont rendus à L'Avant-Scène, pour voir « Sodome, ma douce », par la Compagnie des voyageurs éphémères. - dr

La semaine dernière, la Compagnie des Voyageurs éphémères a présenté une pièce de Laurent Godet, *Sodome, ma douce,* aux élèves de troisième du collège Rollinat.

Cette pièce a fait l'objet d'une résidence, en partenariat avec la Ville, la Ligue des droits de l'homme et le collège Rollinat. Elle a été accueillie, durant une semaine, à L'Avant-scène, et parle de la violence faite aux femmes.
« La préparation de ce spectacle présenté aujourd'hui aux élèves, est l'aboutissement de cette résidence. De leur côté, élèves et professeurs ont fait un travail important en amont », a souligné Anne-Élisabeth Prin, comédienne professionnelle originaire de La Châtre, ravie de l'intérêt porté par les élèves pour le spectacle et le travail qui a suivi.
« Cette mise en scène d'Anne-Elisabeth Prin met en avant l'image des femmes ; des femmes et la guerre et la discrimination, sujet dont les élèves ont parlé après l'avoir travaillé au sein de leur établissement scolaire », a conclu Christiane Véron, présidente départementale de la Ligue des droits de l'homme à Châteauroux.

La Compagnie des Voyageurs Ephémères

Siège social
Maison des Associations
34, Espace Mendès France
36000 CHÂTEAUROUX

Email : lesvoyageursephemeres@orange.fr

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1054968
Code APE : 9001Z
N° Siret : 522 852 755 00027

Agrément des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire : 12-36-007
Agrément Education Nationale

www.compagniedesvoyageursephemeres.com

CONTACT
Directrice artistique
Anne-Elisabeth PRIN
06 77 90 76 29